

indispensables et organiser le laboratoire sans lequel toute étude scientifique est impossible, elle serait à même de doter notre Université d'un organe dont nous avons laissé entendre toute l'importance et qui n'existe encore dans aucune Université française. Elle a pu amorcer cette organisation grâce au legs que M. Félix Balay, héroïquement tué au champ d'honneur, lui a laissé en souvenir de son fils Pierre Balay, mort aussi pour la défense de la France. Nous espérons que ce noble exemple sera suivi, et que les Lyonnais, qui ont fourni tant de preuves de leur intelligente générosité, voudront donner la vie à une institution dont s'honorera leur cité.

Maurice PICARD.

